

LES INNOVATIONS DES ÉCOLES DE VÉLO FSGT

Toujours à la recherche d'idées nouvelles pour améliorer la pédagogie de leurs animateurs/rices, le contenu de leurs cours ou créer des compétitions éducatives (et émulatrices), les écoles de vélo FSGT sont en très bonne forme. Explications. # Par Antoine Aubry



Chaque semaine, le rituel est le même pour de très nombreux/ses enfants inscrits dans des écoles de vélo FSGT.

Après avoir retrouvé leurs copains/ines et animateurs/rices, ils et elles enfourchent leurs vélos et s'amuse sur les routes pour les adeptes du genre ou sur les pistes et sentiers du côté des amateurs/rices de VTT et de cyclo-cross... Et oui, les écoles de vélo des clubs FSGétistes ont la côte. Elles se développent depuis plusieurs années et le nombre des licencié-e-s qui y pratiquent (pas moins de 1800 !) augmente. Pour expliquer ce succès, les raisons sont multiples : la popularité du vélo et l'essor du VTT et de nouvelles disciplines comme le cyclo-cross dont le côté nature plait beaucoup, la baisse de forme d'autres fédérations dans quelques régions... Mais pour vraiment comprendre la réussite des écoles de vélo FSGT, il est nécessaire de jeter un coup d'œil à la stratégie adoptée en matière de pédagogie et d'encadrement par ces dernières. Créé en 2012, le Munster Bike Club, une école de vélo du Haut-Rhin, insiste par exemple beaucoup sur le côté «psychologique» des cours. «Outre le traditionnel respect et l'esprit d'équipe que l'on cherche à inculquer,

un encadrant doit beaucoup insister sur l'écoute des enfants», précise Marc Holder, un de ses responsables, «certains ont peur et d'autres ne se rendent pas compte d'éventuelles difficultés.»

Depuis plus de deux ans, plusieurs dizaines de brevets fédéraux (1^{er} niveau) ont d'ailleurs été délivrés à des animateurs/rices de différents comités. «Dans ces brevets, nous travaillons évidemment sur la technique et la sécurité, mais aussi sur l'accueil des enfants», explique Roland Geisser (66 ans), membre de la Commission nationale des activités vélo (CNAV) et président de la commission cycliste d'Alsace où près d'un tiers des clubs (11 sur 32) possèdent une école de vélo. «Nous abordons différents sujets comme la manière dont il faut parler avec eux, le fonctionnement des cours etc. Les formations sont d'ailleurs réalisées avec des enfants pour directement mettre les animateurs en situation.»

S'amuser et progresser

Également membre du CNAV, Marcel Gaillard s'occupe de jeunes depuis plus de 40 ans maintenant et anime la

Reportage photos :
Championnat national
VTT 2015, à Muhbach-
sur-Munster en Alsace,
du 10 au 12 juillet.





DU CÔTÉ DES PLUS PETIT-ES

«Nous nous adressons à public d'enfants, pas à de mini-adultes»

Le club FSGT du Béziers Méditerranée Cyclisme (Hérault) propose aux enfants du coin de découvrir les activités cyclo via son école de vélo. Créée il y a maintenant 9 ans, cette école est composée de 25 jeunes (soit un quart du total des adhérent-es du club) âgé-es de 12 à...6 ans ! Président du club, Jean-Bernard Schubnel revient sur les techniques d'apprentissage de ce tout jeune public.

Certain-es de vos adhérent-es sont très jeunes, comment arrivez-vous à les intéresser à la pratique ?

Jean-Bernard Schubnel : Aux plus petits (6 ans), nous commençons par leur faire réaliser des jeux cyclistes sur des parkings ou aux abords de stades avant de les intégrer aux entraînements. Tout en gardant toujours à l'esprit que nous nous adressons à public d'enfants et pas à de mini-adultes. Ils ne sont pas forcément en mesure de faire du vélo pendant une heure sans interruption comme leurs aînés, il faut savoir les lâcher. Nous avons donc mis en place des sortes de récréations ou de temps libres pendant les entraînements où ils peuvent faire autre chose et ainsi ne pas se lasser.

Pour quels résultats ?

Jean-Bernard Schubnel : Nous avons plus de demandes que de places disponibles chaque année ! Nous nous sommes également rendu compte que les petits avaient tendance à changer rapidement de discipline sportive. Comme la plupart d'entre-eux viennent pour faire du VTT (la pratique à la mode en ce moment), nous leur proposons également de faire des essais avec de petits vélos de cyclocross ou de route dont le club dispose. Cela multiplie les chances de trouver quelque chose qui leur plaît vraiment et donc de les garder avec nous. # AA

section vélos-enfants de l'Union Cycliste Faouëtaise dans le Morbihan. Selon lui, les contenus adressés aux petit-es, généralement âgé-es de 6 à 12 ans, doivent «aussi être innovants». Et Marcel de poursuivre : «C'est l'enfant qui est le sujet premier pendant une sortie et pas la discipline en elle-même. Les activités doivent donc être proposées et adaptées pour la réussite de l'enfant et pour qu'il ou elle puisse s'amuser et évoluer. Comme on dit à la FSGT : "Entrer, rester et progresser".» (*) Plébiscité par les jeunes cyclistes et très polyvalent, le VTT offre de nombreuses possibilités aux animateurs et animatrices d'écoles de vélo. «Dans notre vallée, nous arrivons rapidement à créer de petits circuits lors de nos cours», indique notamment Marc Holder. «C'est quelque chose de très utile, car il faut tout le

temps inventer et changer de style en diversifiant les difficultés à cet âge là. Le but est vraiment de faire jouer les petits et de ne jamais faire la même chose en tombant dans une routine.» «Les enfants veulent du "fun"», enchaîne Roland Geisser. Pouvoir changer de pratique de temps en temps et faire des choses qu'ils n'ont pas l'habitude de faire.» À l'entraînement comme en course...

La collégiale vélo FSGT du Nord/Pas-de-Calais (40 clubs, dont une quinzaine d'écoles de vélo) l'a d'ailleurs bien compris, comme le détaille Pascal Machu, permanent au comité du Pas-de-Calais, coordinateur de la collégiale 59/62 et animateur à l'Union Cycliste Bouquehault : «Dans les compétitions de notre championnat régional (route, VTT et cyclo-cross) les courses sont associées à des jeux d'adresse (slaloms entre des quilles, passages sous des barres...). Il y a des pénalités en cas de faute et le temps de ce parcours est ajouté à celui de la course. L'objectif est d'amuser les enfants. Ces derniers ont besoin de jouer et leurs compétitions ne doivent pas être un copier-coller de celles des adultes...»

Plein de choses nouvelles

Un message relayé au niveau national puisque la Commission nationale des activités vélo a commencé à mettre ce type d'épreuve en place lors de ses derniers championnats de France. Les petits apprécient et leurs aîné-es aussi, parents et clubs étant rarement motivés à l'idée de faire plusieurs centaines de kilomètres de route pour seulement quelques minutes de course...

sport et plein air # mars 2016





Preuve du succès de ces innovations : le nombre d'enfants plutôt conséquent lors des rassemblements nationaux. Au dernier Championnat national FSGT de cyclo-cross, près de 80 des 540 participant-es étaient directement issus-es d'écoles de vélo de la Fédération. Le dernier National de VTT disputé en Alsace en juillet 2015 possédait nombre encore plus important de d'enfants (128) et une cinquantaine de licencié-es d'écoles de vélo étaient eux/elles présent-es au Caylar (Hérault) pour participer au Championnat national FSGT de cyclisme sur route... «À une époque, les championnats des enfants se déroulaient loin de ceux des adultes et maintenant ils franchissent la même ligne d'arrivée», constate Marcel Gaillard, «à ma connaissance, c'est vraiment spécifique à la FSGT, même si on commence à essayer de nous copier.»

Reste à savoir comment poursuivre cet effort. Si un travail a commencé à être effectué au niveau national

(accent sur la formation avec un brevet fédéral et mise en place de représentant-es «écoles de vélo» dans les grandes régions) sous l'impulsion de plusieurs clubs, associations et militant-es locaux/ales ont longtemps agi en «solo». «Du coup notre bilan est positif certes, mais notre image n'est malheureusement pas très visible», résume Marcel. Pour y remédier, ce dernier espère réunir animateurs et animatrices de nombreuses écoles de vélo lors d'une réunion commune : «Cela serait l'occasion pour chacun de parler de ses propres innovations et de les comparer... Je suis persuadé qu'il y a plein de choses nouvelles qui se font partout et dont on n'a pas encore entendu parler.» #

(*) Marcel est l'auteur, avec Jacques Callarec, du Coin de l'éducateur/trice de ce numéro «Animation vélo en milieu ouvert», ainsi que celui d'octobre 2015 «Des jeux pour débiter à vélo».

OÙ SONT LES FILLES ?

«Elles n'ont aucun problème pour rivaliser !»

Avec plus de 350 licenciées «enfants» sur l'ensemble du territoire, les jeunes filles représentent près de 18% des effectifs des écoles de vélo... «Un chiffre qui reste encore trop léger», estime Pascal Machu, coordinateur de la collégiale vélo FSGT 59/62 et animateur dans un club de la région. Toutefois, les mentalités sont «en train d'évoluer» affirme celui qui est aussi permanent au comité du Pas-de-Calais : «Les petites commencent vraiment à s'y mettre... Et n'ont aucun problème pour rivaliser avec les garçons !» Dans le Finistère, l'école de vélo du club Team Oxygène Ploudal Portsall compte 14 filles sur la soixantaine d'enfants qui y sont inscrit-es. «À l'origine, nous n'avions que 4 ou 5 jeunes féminines dans nos rangs», témoigne Stéphane Richard, en charge de l'école. «Puis elles ont commencé à participer à quelques courses et à avoir quelques résultats. Des copines ont vu cela et une dynamique s'est créée...» Au niveau des contenus, filles et garçons réalisent les mêmes exercices et ateliers. «Et je pense que leur bonne intégration passe aussi par cela», conclut Stéphane. # AA

